

Cultures et constructions historiques dans l'Asie du Sud de la première modernité

Journée d'études

Coordination scientifique : Pascale Haag et Corinne Lefèvre

Mercredi 6 avril 2011, (salle 7) 105 boulevard Raspail, 75006 Paris

9h30-9h45 : Accueil des participants et présentation de la journée

ÉCRITURE DE L'HISTOIRE ET IDENTITÉS RELIGIEUSES

9h45-10h15 : France Bhattacharya (CEIAS)

Construction historique autour d'un rājā et d'une déesse : L'Annadāmangala de Bhāratācandra Rāya (v. 1750)

10h15-10h45 : Christopher Minkowski (Université d'Oxford)

The sāstric study of Islamic sciences and the memory of Sūryadāsa

10h45-11h00. Pause

11h00-11h30: Denis Matringe (CNRS)

"What Ratan Singh heard, this he wrote": exploring the first Sikh historical narrative

11h30-12h15: Discussion

12h15-14h15: Déjeuner

PERSPECTIVES CROISÉES SUR LES TRADITIONS HISTORIOGRAPHIQUES SUD-ASIATIQUES ET OCCIDENTALES

14h15-14h45 : Cédric Ferrier (chercheur indépendant)

L'écriture de l'histoire selon Kalhana, chroniqueur cachemirien du XII^e siècle

14h45-15h15: Catherine Servan-Schreiber (CNRS)

Le passé moghol dans le roman historique contemporain

15h15-15h45. Discussion

15h45-16h00. Pause

COMMUNAUTÉS SAVANTES ET HISTORICISATION DE LA TRANSMISSION DES SAVOIRS

16h00-16h30 : Fabrizio Speziale (Sorbonne nouvelle – Paris 3)

Biographes musulmans et *taḍkira* ourdoues de médecins hindous au début du XX^e siècle

16h30-17h00 : Dominik Wujastyk (Université de Vienne)

Rāmasubrahmaṇya's Manuscripts: Intellectual Networks in the Kaveri Delta, 1693–1922

17h00-17h30: Discussion

17h30... Discussion générale autour d'un pot de clôture

RÉSUMÉS

France Bhattacharya (CEIAS)

Construction historique autour d'un rājā et d'une déesse : l'Annadāmangala de Bhāratācandra Rāya (v. 1750)

En 1752 environ, le poète bengali Bharatchandra Ray est chargé par son protecteur le Raja Krishnachandra de Nadia de faire deux choses à la fois : composer un poème de louange en l'honneur de la déesse Annada-Annapurna dont il veut répandre le culte dans ses états et, en même temps, dans le même ouvrage, écrire un panégyrique en l'honneur de sa lignée en racontant l'histoire de son ancêtre-fondateur. Bharatchandra s'exécute et rédige l'Annadamangal, n'hésitant pas à faire évoluer ses personnages entre le mythe, la légende et l'Histoire. On se demandera quel profit en ont tiré les dévots, les férus de légendes locales et les historiens de l'Inde.

Cédric Ferrier (chercheur indépendant)

L'écriture de l'histoire selon Kalhana, chroniqueur cachemirien du XII^e siècle

Kalhaṇa, auteur cachemirien du XII^e siècle, est considéré à bien des égards comme le premier véritable historien d'expression sanskrite. Il a rédigé, sous la forme d'un *mahākāvya*, c'est-à-dire d'un vaste poème, l'histoire du Cachemire des origines à son époque, la *Rājatarāṅgiṇī*. En nous appuyant sur la présentation de son projet exposée dans le livre I, on essaiera de voir comment il envisage le fait d'écrire l'histoire, en insistant sur les questions de méthode mais aussi d'esthétique. Bien que singulière, nous montrerons que cette œuvre s'enracine dans une certaine tradition historiographique indienne. Cela nous amènera à nous interroger plus largement sur la place de l'histoire dans la culture indienne.

Denis Matringe (CNRS)

"What Ratan Singh heard, this he wrote": exploring the first Sikh historical narrative

The first historical account written by a Sikh on his "community", the *Srī Gur Panth Prakāś* (The noble light of the way of the Gurus), by Ratan Singh Bhaṅgū (d. 1846), was completed in 1841, between the death of Mahārājā Raṅjīt Singh (1839) and the British conquest of the Panjab (1849). The presentation, after locating this narrative in the textual production of the Sikhs, will focus on the author's discourse on his enterprise and question, on the one hand, the relationship between memory, apology and history in his writing, and on the other hand, the way he historicized received traditions, thereby playing a key role in the creation of the Sikh historical tradition and in the setting up of its main themes.

Christopher Minkowski (Université d'Oxford)

The Śāstric Study of Islamic Sciences and the Memory of Sūryadāsa

Sūryadāsa, a learned Vedic Brahmin and innovative thinker of the sixteenth century, was one of the first śāstrīs to attempt a description of the Islamic astral sciences current in India in his day. In his work he endorsed a position of pragmatic engagement with this 'alien' science. Nevertheless a Sanskrit poetical biography of Sūrya composed two centuries later remembered him as an extra-Vedic tantric, who used his yogic powers in implacable resistance to the Muslim ruler of Ahmadnagar, the Deccani state in which he lived. Why did the recollection of Sūrya take this unexpected shape? The lecture will trace the memory in Sanskrit writings of Muslim rulers and their patronage, and review the communication, or lack thereof, between specialists

in the Brahminical learned disciplines and their Indian counterparts in the learned disciplines expressed in Arabic and Persian.

Catherine Servan-Schreiber (CNRS)

Le passé moghol dans le roman historique contemporain

Influencé par Walter Scott, lancé par Bankim Chandra Chatterjee dans les années 1870, le roman historique connaît une nouvelle vogue avec la montée des régionalismes indiens des années 1980. Affranchi des conventions littéraires des genres médiévaux *raso*, *gāthā* et *premākhyān*, il reste dominé par les idéaux rajputs. Sur fonds d'alliances sans cesse renouvelées ou brisées entre le clan des Rathaur du Marwar et le pouvoir moghol, *La malédiction de la sati* (*Satī kē sarāp*) prend pour intrigue une rencontre avec une femme hindoue de haut rang, qui conduira à la perte de Shah Jahan. Comment et pourquoi le passé moghol mobilise l'imagination des élites locales du Bihar, région restée fidèle à la mémoire de la dynastie afghane de Sher Shah Suri, tel sera le sujet de l'exposé.

Fabrizio Speziale (Sorbonne Nouvelle – Paris 3)

Biographes musulmans et *taḍkira* ourdoues de médecins hindous au début du XX^e siècle

Les biographies (*taḍkira*) des savants constituent une source très importante pour l'historiographie des sciences du monde musulman. A la période moghole, on trouve des notices sur les médecins dans quelques ouvrages historiques et recueils biographiques généraux de figures éminentes de l'époque. C'est dans le milieu médical réformiste du début du XX^e siècle que les médecins *yūnānī* produisirent les premières *taḍkira* en ourdou dédiées exclusivement aux savants en médecine, qui incluent également les biographies de nombreux médecins hindous. Ces ouvrages n'étaient probablement pas destinés exclusivement aux lecteurs musulmans mais également à la classe des savants hindous persanophones et ourdouophones, qui s'était formée à partir de l'époque moghole tardive, et dont plusieurs représentants sont décrits dans les *taḍkira* de médecins composées à l'époque coloniale.

Dominik Wujastyk (Université de Vienne)

Rāmasubrahmaṇya's manuscripts: Intellectual networks in the Kaveri Delta, 1693–1922

In the last decade of the seventeenth century, in South India, King Śāhaji of Thanjavur founded an academic community at the village of Tiruviśainallūr, on the banks of the river Kāverī near Kumbakonam. In this paper I report on a visit to the village in 2005, and describe the work and manuscript library of Rāmasubba Śāstrin, an active scholar from about 1900 whose descendants today energetically maintain some of the traditions founded by King Śāhaji's academy.

Contact:

Pascale Haag (ph@ehess.fr)

Corinne Lefèvre (co.lefevre@gmail.com)